Pokémon Go, le nouveau jeu favori des spammeurs

	Pokémon Go, le nouveau jeu favori des spammeurs

La distribution de malwares à travers Pokémon Go est aujourd'hui supplantée par des campagnes de spam par SMS.

Pokémon Go, le jeu star de l'été qui fait exploser les revenus de son concepteur Niantic et des stores d'applications (il aurait généré plus de 200 millions de dollars en un mois avec 100 millions de téléchargements), est une aubaine pour les pirates. Lesquels n'hésitent pas à profiter de la popularité du jeu de réalité augmentée pour multiplier les tentatives d'arnaques.

Captures du SMS et du site vers lequel renvoie le lien.

AdaptiveMobile, société spécialisée dans la sécurité mobile, relève aujourd'hui une campagne de spam par SMS invitant les destinataires à se rendre sur un faux site baptisé Pokemonpromo.xxx. La campagne semble se concentrer pour l'heure sur les joueurs d'Amérique du Nord. *« Il s'agit d'un site de phishing sophistiqué qui imite fidèlement le vrai site Pokémon GO. Il prétend fournir à l'utilisateur des fonctionnalités supplémentaires au jeu s'il référence 10 de ses amis (susceptibles d'être à leur tour spammés) »*, indique AdaptiveMobile dans un billet de blog daté du 17 août. Le site, signalé pour ses activités de phishing, n'est plus actif aujourd'hui.

Multiplication des campagnes de spam

Mais ce n'est pas le seul dans le genre. Une autre campagne de phishing par SMS propose par exemple 14 500 Pokecoins (la monnaie virtuelle du jeu utilisée pour des achats internes) pour 100 points collectés et pointe vers d'autres sites de spam (dédiés ou non au jeu de Niantic) depuis une URL raccourcie. Citons par exemple Pokemon.vifppoints.xxxx ou Pokemon Generator… Autant de sites qui cherchent à leurrer l'utilisateur en l'invitant à fournir ses identifiants de connexion. Des sites promus par SMS comme depuis les réseaux sociaux et autres forums dédiés à Pokémon Go, précise le fournisseur de solutions de protection pour mobiles.

Autant de campagnes malveillantes qui ne se tariront pas avant que la popularité du jeu ne commence à décliner, estime AdaptiveMobile. D'ici là, les utilisateurs sont invités à redoubler de prudence, surtout s'ils reçoivent un message (SMS ou autre) accompagné d'un lien vers un site web. *« Méfiez-vous des messages SMS non sollicités que vous recevez et qui mentionnent l'application »*, rappelle l'entreprise dans son billet.

Les campagnes de spam ne sont pas les seuls dangers qui guettent les joueurs de Pokémon Go. Mi juillet, les cybercriminels profitaient de l'absence du jeu dans les stores de certains marchés, dont la France, pour distribuer le fichier .APK de la version Android de l'application. Fichier évidemment compromis par le malware DroidJack (ou SandroRAT) qui ouvrait grandes les portes du système infecté aux attaquants. Plus récemment, début août, l'Anssi (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information) y allait de son grain de sel en alertant sur les risques liés à Pokémon Go. De quoi nous gâcher l'envie de jouer…

Article original de Christophe Lagane

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : Pokémon Go, le nouveau jeu favori des spammeurs

Et si PokemonGo prennait en otage votre téléphone portable?

Et si PokemonGo prennait en otage votre téléphone portable?

Les pirates profitent de la frénésie autour de PokemonGo pour tester de nouveaux pièges comme ce cryptolocker aux couleurs de Niantic.

Est-ce vraiment une surprise ? Pas vraiment en fait ! Un pirate informatique, qui semble être originaire du Maghreb, a lancé un faux PokemonGo que certains internautes n'auraient jamais du attraper. C'est le chercheur Michael Gillespie qui a mis la main sur ce malveillant.

Ce PokemonGo pirate, signé par ce qui semble être un jeune algérien, est capable de chiffrer toutes les données du téléphone piégé, de les télécharger vers le serveur du pirate et d'ouvrir une porte cachée dans le smartphone, histoire que le voyou 2.0 réussisse à s'infiltrer tranquillement dans l'appareil. D'après l'équipe Bleeping Computer, ce ransomware semble préparer une campagne de diffusion à grande échelle. Un ransomware qui utilise un kit dédié aux cryptolockers vendu dans le blackmarket. Heureusement, il est assez basic.

En attendant, ce cryptolocker touche les appareils sous Windows et bloque la lecture des fichiers : .txt, .rtf, .doc, .pdf, .mht, .docx, .xls, .xlsx, .ppt, .pptx, .odt, .jpg, .png, .csv, .sql, .mdb, .sln, .php, .asp, .aspx, .html, .xml, .psd, .htm, .gif, .png. Le microbe ne vise, pour le moment, que les utilisateurs d'Arabie Saoudite.

En cas d'infiltration, le pirate propose de lui écrire à « ***Vos fichiers ont été chiffrés, le décodage possible via me.blackhat20152015@mt2015.com et je vous remercie d'avance pour votre générosité***« .

Article original de Damien Bancal

Réagissez à cet article

Original de l’article mis en page : Cryptolocker : Quand PokemonGo prend en otage votre téléphone portable – ZATAZ

Les logiciels indésirables sont 3 fois plus répandus que les malwares

Les logiciels indésirables sont 3 fois plus répandus que les malwares

---

Google génère 60 millions d'alertes aux logiciels indésirables chaque semaine. Les injecteurs de publicités et autres scarewares se cachent, le plus souvent, dans les offres groupées de logiciels.

Disponible pour Google Chrome, Mozilla Firefox et Apple Safari, la fonction Navigation sécurisée de Google analyse des milliards d'URL. Chaque semaine, elle génère plus de 60 millions d'alertes aux logiciels indésirables, selon Google. C'est trois fois plus que le nombre d'avertissements concernant des programmes malveillants (malwares), tels que les virus, les vers et les chevaux de Troie.

Paiement à l'installation (PPI)

La plupart des alertes aux logiciels non sollicités apparaissent lorsque les utilisateurs téléchargent involontairement un pack de logiciels (*software bundles*) bardé d'applications additionnelles. Ce modèle peut rapporter au diffuseur jusqu'à 1,50 dollar par installation effective (*pay-per-install*, PPI).

Outre la cible (les internautes), de nombreux acteurs sont impliqués : annonceurs, réseaux d'affiliation, développeurs, éditeurs et distributeurs des logiciels. Toutes les offres groupées de logiciels ne cachent pas une tentative d'installation de programmes non sollicités. Mais il suffit d'un acteur peu scrupuleux dans la chaîne de distribution pour inverser la tendance.

Injecteurs de publicités

Une étude menée par des chercheurs de Google, de NYU et de l'ICSI de Berkeley, montre que les réseaux PPI fleurissent (une cinquantaine a été analysée). Quatre des réseaux les plus étendus distribuaient régulièrement des injecteurs de publicités, des détourneurs de navigateur et des rogues ou scarewares. Ces derniers sont de faux logiciels de sécurité. Ils prennent la forme de fenêtres d'alerte et prétendent que les fichiers du système utilisé par l'internaute sont infectés…

Par ailleurs, 59 % des offres des réseaux d'affiliation PPI ont été signalées comme étant indésirables par au moins un antivirus. Pour détecter la présence de ces antivirus, les programmes indésirables vont le plus souvent marquer d'une empreinte (*fingerprinting*) la machine de l'utilisateur. Ils ont aussi recours à d'autres techniques pour contourner les mesures de protection.

Autorégulation

« Ces packs de logiciels sont promus à travers de fausses mises à jour, des contenus bidons et du détournement de marques », explique Google dans un billet de blog. *« Ces techniques sont ouvertement présentées sur des forums souterrains comme des moyens destinés à tromper les utilisateurs pour qu'ils téléchargent involontairement des logiciels et acceptent les termes d'installation proposés »*.

« Ce modèle décentralisé incite les annonceurs à se concentrer uniquement sur la monétisation, et les éditeurs à maximiser la conversion sans tenir compte de l'expérience utilisateur final », regrettent les chercheurs de Google Kurt Thomas et Juan Elices Crespo.

L'industrie travaille à l'encadrement de ces pratiques. C'est l'objectif affiché de la Clean Software Alliance, regroupement d'acteurs de la distribution de logiciels et d'éditeurs d'antivirus. Impliqué, Google détaillera ses plans cette semaine lors du USENIX Security Symposium d'Austin, Texas.

Article original de Ariane Beky

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : Logiciels indésirables : 3 fois plus répandus que les malwares

---

Ransomware : trois cyber criminels sur quatre prêts à

négocier la rançon

	Trois cyber criminels sur quatre prêts à négocier la rançon

Les auteurs de ransomware (logiciels rançonneurs) ne sont pas complètement fermés au dialogue.

Ces conclusions se basent sur une récente expérience détaillée dans le rapport F-Secure Evaluating the Customer Journey of Crypto-Ransomware and the Paradox Behind It (« Évaluation de l'expérience utilisateurs des victimes de logiciels rançonneurs, récit d'un paradoxe »). Cette étude a pour but d'évaluer « l'expérience utilisateur » de cinq logiciels rançonneurs actuels, dès lors que s'affiche le message réclamant la rançon. Elle retrace les différentes interactions ayant lieu avec les pirates.

Plusieurs conclusions émergent de ce rapport. Tout d'abord, les interfaces utilisateur de logiciels rançonneurs les plus professionnelles ne sont pas nécessairement celles qui offrent le « suivi » le plus adapté.

Les pirates utilisant ransomware sont souvent disposés à négocier le prix de la rançon. Pour trois des quatre logiciels rançonneurs, ils se sont montrés prêts à négocier : la rançon a été revue à la baisse, de 29% en moyenne. Les dates limites, quant à elles, ne sont pas nécessairement gravées dans le marbre. 100% des groupes contactés ont accordé un report de la date limite. L'un des groupes a déclaré qu'une entreprise avait fait appel à lui pour hacker une autre entreprise.

Le rapport souligne également le paradoxe des logiciels rançonneurs : « *D'un côté, les auteurs sont des criminels sans scrupules, mais de l'autre, ils doivent établir un degré relatif de confiance avec la victime et être prêts à offrir certains niveaux de « services » pour que cette dernière effectue finalement le paiement* ». Les groupes utilisant des ransomware fonctionnent sur le modèle des entreprises : ils possèdent un site internet, une FAQ (Frequently Asked Questions – Foire aux questions), des « essais gratuits » pour le déchiffrement de fichiers et même un chat d'assistance.

« *Nous lisons chaque jour des histoires au sujet de logiciels rançonneurs… Dernièrement, le mot 'épidémie' a été employé pour faire état de l'ampleur des attaques* », explique Sean Sullivan, Security Advisor chez F-Secure. « *Nous avons voulu proposer une approche différente face à ces attaques en masse, et également rappeler aux particuliers et aux entreprises ce qu'il est possible de faire pour se protéger de ce type de menaces. Avant même d'être victime d'une attaque, il faut adopter plusieurs réflexes-clés : la mise à jour des logiciels, l'utilisation d'un bon logiciel de cyber protection, la vigilance face aux e-mails suspects et surtout, des sauvegardes régulières* ».

Article original de itrmanager

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : Ransomware : trois cyber criminels sur quatre prêts à négocier la rançon

Les conséquences inatendues des changements trop fréquents de mots de passe

Les conséquences inatendues des changements trop fréquents de mots de passe

Il est préférable d'opter pour des mots de passe robustes, plutôt que d'imposer des changements fréquents, réaffirme la responsable des technologies de la FTC.

Fraîchement nommée chef des technologies de la Federal Trade Commission (FTC), Lorrie Cranor (également professeur à l'université Carnegie Mellon), avait été surprise par un tweet officiel mis en ligne en janvier. Le régulateur américain du commerce préconisait alors un changement fréquent de mots de passe. La spécialiste s'y est opposée. Depuis, elle fait évoluer la politique interne sur le sujet.

« Je suis allée voir les personnes en charge des médias sociaux et leur ai demandé pourquoi [la FTC dit à tout le monde de changer de mots de passe] », a commenté Cranor lors de la conférence *Passwords* de BSidesLV 2016, dont *Ars Technica* s'est fait l'écho. *« Elles m'ont répondu ceci : 'C'est probablement un bon conseil, car à la FTC nous changeons nos mots de passe tous les 60 jours' »*.

Lorrie Cranor s'est alors entretenue avec le #DSI et le RSSI de la FTC. Elle a souligné, rapport d'experts à l'appui, que les changements fréquents n'améliorent pas la sécurité, mais encouragent au contraire l'utilisation de mots de passe plus susceptibles d'être découverts et détournés.

Un modèle, des mots de passe

Lorsque des utilisateurs doivent changer de mots de passe tous les 90 jours, par exemple, ils ont tendance à utiliser un même modèle. C'est ce qui ressort d'une étude publiée en 2010 par des chercheurs de l'université de Caroline du Nord (UNC) à Chapel Hill.

« Les utilisateurs prennent leurs anciens mots de passe, puis ils les changent légèrement [d'une lettre, d'un chiffre ou d'un symbole] pour obtenir un nouveau mot de passe », a expliqué Cranor. Or la capacité de ces mots de passe à résister aux attaques par force brute est faible. 17 % des mots de passe testés par les chercheurs de l'UNC auraient ainsi été découverts en moins de cinq tentatives.

Il est donc préférable, selon eux, d'utiliser des mots de passe forts, plutôt que d'en changer souvent. La double authentification est également recommandée, notamment pour les applications sensibles.

Article original de Ariane Beky

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : Les changements fréquents

de mots de passe nuisent à la sécurité

L’arnaqueur Chinaper Chinapa roi de l’escroquerie sur Internet enfin arrêté

L’arnaqueur Chinaper Chinapa roi de l’escroquerie sur Internet enfin arrêté

Il se nomme Chinaper Chinapa, un arnaqueur de Côte d'Ivoire qui vient d'être arrêté. Il arnaquait des hommes et des femmes sur Internet.

Les scammeurs, les brouteurs, bref les escrocs qui s'attaquent aux internautes sont légions sur la toile. Ils usent de multiples arnaques pour soutirer de l'argent à leurs victimes. Ils jouent ensuite les « rois » dans leur quartier. Parmi les pièges usités : l'arnaque à l'amour, le wash-wash, la création de billets, le faux mail d'inquiétude d'un proche perdu, la fausse location ou loterie… Pour Chinaper Chinapa, chaussures et portes feuilles magiques en bonus ! Je possède une liste d'une quarantaine d'arnaques possibles mises en place par les brouteurs.

Chinaper Chinapa le chenapant !

L'un des « rois » des brouteurs se nommait Chinape Chinapa. L'amateur de casquettes et baskets « bling-bling » se faisait passer pour un « magicien ». Il affirmait être capable de faire sortir des billets de chaussures, de boite magique. Il avait aussi mis en place des arnaques amoureuses, se faisant passer pour des hommes et des femmes à la recherche de l'âme sœur. Il volait les photos sur Facebook et « chassait », ensuite, sur des sites de rencontres.

J'ai pu croiser cet escroc de Chinaper Chinapa, il y a quelques mois, dans son pays (il se baladait aussi beaucoup au Bénin). Ce « roi » des boites de nuit qui sortait les billets de banque plus vite que 007 son Walther PPK.

Mi juin 2016, l'homme avait été tabassé par des personnes qu'il avait escroquées. Quinze jours plus tard, la police lui mettait la main dessus pour une série d'escroqueries. Arrêté par la police début juillet, détail confirmé par le journal Koaci. Le flambeur s'est retrouvé les menottes aux poignets dans son appartement de Cocody. Il est accusé d'activités cybercriminelles et de multiples escroqueries. Pas évident que sa « magie » fonctionne dans la prison d'Abidjan.

Un ami a besoin de vous

15h, un courrier signé d'un de vos amis arrive dans votre boîte mail. Pas de doute, il s'agit bien de lui. C'est son adresse électronique. Sauf que derrière ce message, il y a de forte chance qu'un brouteur a pris la main sur son webmail. Les courriels « piégés » arrivent toujours avec ce type de contenu « ***Je ne veux pas t'importuner. Tu vas bien j'espère, puis-je te demander un service ?***« . Le brouteur, par ce message, accroche sa cible. En cas de réponse de votre part, l'interlocuteur vous sortira plusieurs possibilités liées à sa missive « ***J'ai perdu ma carte bancaire. Je suis coincé en Afrique, peux-tu m'envoyer de l'argent que je te rembourserai à mon retour*** » ; « ***Je voudrais urgemment recharger ma carte afin de pouvoir régler mes frais de déplacement et assurer mon retour. J'aimerais s'il te plaît, que tu me viennes en aide en m'achetant juste 4 coupons de rechargement PCS MASTER CARD de 250 € puis transmets moi les codes RECH de chaque coupon de rechargement, je te rembourserais dès mon retour***« . Je possède plus d'une centaine de variantes d'excuses.

Bien entendu, ne répondez pas, ne versez encore moins d'argent. Attention, selon les brouteurs, des recherches poussées sur leurs victimes peuvent être mises en place. J'ai dernièrement traité le cas d'un brouteur qui connaissait le lieu de résidence du propriétaire du compte webmail que le voyou utilisait. De quoi faire baisser les craintes des amis contactés.

A noter que le scammeur indiquera toujours un besoin de confidentialité dans sa demande : « ***Je souhaite également que tu gardes ce mail pour toi uniquement. Je ne veux pas inquiéter mon entourage. Y'a t'il un buraliste ou un supermarché non loin de toi ?***« .

Remboursement de l'argent volé

Une autre arnaque de brouteurs est intéressante à expliquer. Elle est baptisée « *remboursement*« . Le voleur écrit aux internautes se plaignant, dans les forums par exemple, d'avoir été escroqués. L'idée de l'arnaque est simple : le voleur indique qu'il a été remboursé grâce à un policier spécialisé dans les brouteurs. Le voyou fournit alors une adresse électronique.

Suivre

ZATAZ.COM Officiel @zataz

Prudence à l'adresse « interpol.police.antiarnaque@gmail(.)com » qui n'est pas celle d' #interpol ! L'escroc cherche des personnes escroquées.

23:12 – 14 Mai 2015

•

•

1111 Retweets

•

55 j'aime

Derrière cette fausse adresse de policier, un autre brouteur. Il va tenter d'escroquer le pigeon déjà pigeonné. Sa mission, se faire envoyer de l'argent via Western Union, MoneyGram. Certains brouteurs sont à la solde de petits commandants locaux qui imposent un quota d'argent à collecter. En 2013, la cyber police de Côté d'Ivoire estimait que les brouteurs avaient pu voler pas moins de 21 millions d'euros. N'hésitez pas à me contacter si vous avez croisé la route d'arnaques.

Article original de Damien Bancal

Réagissez à cet article

Original de l’article mis en page : ZATAZ Brouteur : Chinaper Chinapa roi de l’escroquerie 2.0 – ZATAZ

Trois histoires vrais de vies inquiétées par du piratage informatique ciblé

Trois histoires vrais de vies inquiétées par du piratage informatique ciblé

L'expérience le prouve : même les vieux habitués d'Internet n'arrivent pas toujours à se protéger des piratages ciblés. Étant donné que notre vie quotidienne devient de plus en plus connectée à Internet et à d'autres réseaux, la sécurité en ligne n'est convertie comme un besoin impératif.

La plupart d'entre nous ont un email, un compte sur les réseaux sociaux et une banque en ligne. On commande sur le web, et utilisons notre mobile pour nous connecter à Internet (par exemple, dans les solutions de l'authentification à deux facteurs) et pour d'autres choses tout aussi importantes. Malheureusement, aucun de ces systèmes n'est 100% sûr.
Plus nous interagissons en ligne et plus nous devenons les cibles de hackers sournois. Les spécialistes en sécurité appellent ce phénomène « la surface d'attaque » . Plus la surface est grande et plus l'attaque est facile à réaliser. Si vous jetez un coup d'œil à ces trois histoires qui ont eu lieu ces trois dernières années, vous comprendrez parfaitement le fonctionnement de cette attaque.

1. Comment détourner un compte : faut-il le pirater ou simplement passer un coup de fil ?

Un des outils les plus puissants utilisés par les hackers est le « piratage humain » ou l'ingénierie sociale. Le 20 février dernier, le rédacteur en chef de Fusion Kevin Roose, a voulu vérifier s'il était aussi puissant qu'il n'y paraissait. Jessica Clark, ingénieure sociale spécialisée en piratage informatique et l'expert en sécurité Dan Tentler ont tout deux accepté ce défi.
Jessica avait parié qu'elle pouvait pirater la boîte mail de Kévin rien qu'avec un email, et sans grande difficulté elle y est arrivé. Tout d'abord, l'équipe de Jessica a dressé un profil de 13 pages qui définissait quel genre d'homme il était, ses goûts, etc, provenant de données collectées de diverses sources publiques.
Après avoir préparé le terrain, Jessica a piraté le numéro mobile de Kévin et appelé sa compagnie de téléphone. Pour rendre la situation encore plus réelle, elle ajouta un fond sonore d'un bébé en train de pleurer.
Jessica se présenta comme étant la femme de Roose. L'excuse inventée par cette dernière fut qu'elle et son « mari » devaient faire un prêt, mais qu'elle avait oublié l'email qu'ils utilisaient en commun, en se faisant passer pour une mère de famille désespérée et fragile. Accompagnée des cris du bébé, Jessica ne mit pas longtemps à convaincre le service technique de réinitialiser le mot de passe du mail et ainsi d'y avoir pleinement accès.
Dan Tentler a accompli cette tâche avec l'aide de l'hameçonnage. Tout d'abord, il avait remarqué que Kevin possédait un blog sur Squarespace et lui envoya un faux email officiel depuis la plateforme, dans lequel les administrateurs de Squarespace demandaient aux utilisateurs de mettre à jour le certificat SSL (Secure Sockets Layer) pour des questions de « sécurité » , permettant ainsi à Tentler d'accéder à l'ordinateur de Kévin. Dan créa de nombreux faux pop-up demandant à Roose des informations bien spécifiques et le tour était joué.
Tentler réussit à obtenir l'accès à ses données bancaires, son email, ses identifiants sur les sites web, ainsi que ses données de cartes de crédit, son numéro de sécurité sociale. De l'écran de son ordinateur, il capturait des photos toutes les deux minutes et ce pendant 48h.
View image on Twitter

Follow

Kaspersky Lab
@kaspersky
What is phishing and why should you care? Find outhttps://kas.pr/68pe #itseducation #itsec
8:05 PM – 11 Dec 2015

1717 Retweets

77 Likes

2. Comment détourner de l'argent à un ingénieur informatique en moins d'une nuit

Au printemps 2015, le développeur de logiciels Partag Davis a perdu 3000$. Durant une nuit, en seulement quelques heures, un hacker inconnu a obtenu l'accès de ses comptes mail, son numéro de téléphone et son Twitter. Le coupable a contourné habilement le système de l'authentification à deux facteurs et littéralement vidé le portefeuille des bitcoins de Partag. Comme vous devez sans doute l'imaginer, Davis a passé une mauvaise journée le lendemain.
Il est important de noter que Partag est une pointure concernant l'usage d'Internet : il choisit toujours des mots de passe fiables et ne clique jamais sur des liens malveillants. Son email est protégé avec le système d'authentification à deux facteurs de Google, ce qui veut dire que lorsqu'il se connecte depuis un nouvel ordinateur, il doit taper les six numéros envoyés sur son mobile.

Follow

The Verge
@verge
Anatomy of a hack: a step-by-step account of an overnight digital heist http://www.theverge.com/a/anatomy-of-a-hack …
4:02 PM – 4 Mar 2015

6969 Retweets

7171 likes

Davis gardait ses économies sur trois portefeuilles Bitcoin, protégés par un autre service d'authentification à deux facteurs, conçu par l'application mobile Authy. Même si Davis utilisait toutes ces mesures de sécurité prévoyantes, ça ne l'a pas empêché de se faire pirater.
Suite à cet incident, Davis était très en colère et a passé plusieurs semaines à la recherche du coupable. Il s également contacté et mobilisé des journalistes de The Verge pour l'enquête. Tous ensemble, ils sont parvenus à trouver comment le piratage avait été exécuté. Davis utilisait comme mail principal l'adresse suivante : Patrap@gmail. Tous les mails furent envoyés à une adresse Gmail plus difficile à mémoriser (étant donné que Patrap@gmail était déjà utilisé).
Pendant plusieurs mois, quiconque pouvait ensuite se rendre sur la page HackForum et acheter un script spécial afin d'obtenir les mots de passe qui se trouvaient dans la boite mail. Apparemment, le script était utilisé pour contourner l'authentification à deux facteurs et changer le mot de passe de Davis.
View image on Twitter

Follow

Kaspersky Lab
@kaspersky
Unfortunately two-factor authentication can't save you from#banking Trojans https://kas.pr/54jV #mobile
6:40 PM – 11 Mar 2016

2828 Retweets

1515 likes

Ensuite, l'hacker a fait une demande de nouveau mot de passe depuis le compte de Davis et demandé au service client de transférer les appels entrants à un numéro de Long Beach (ville en Californie). Une fois le mail de confirmation reçu, le service technique a donné le contrôle des appels à l'hacker. Avec une telle technique, il n'était pas bien difficile de contourner l'authentification à deux facteurs de Google et avoir accès au compte Gmail de Davis.
Pour surmonter cet obstacle, l'hacker a tout simplement réinitialisé l'application sur son téléphone en utilisant une adresse mail.com et une nouvelle confirmation de code, envoyée de nouveau via un appel vocal. Une fois que l'hacker mit la main sur toutes les mesures de sécurité, il changea les mots de passe des portefeuilles Bitcoin de Davis, en utilisant Authy et l'adresse email .com afin de lui détourner de l'argent.
L'argent des deux autres comptes est resté intact, l'un des services interdisant le retrait des fonds 48h après le changement du mot de passe, et l'autre demandant une copie du permis de conduire de Davis, que l'hacker n'avait pas en sa possession.

3. La menace rôde sur nos vies

Comme l'a écrit le journal Fusion en octobre 2015, la vie de la famille Strater s'est retrouvée anéantie à cause d'une pizza. Il y a plusieurs années, des cafés et restaurants locaux se sont installés sur leur arrière-cour, les envahissant de pizzas, tartes et toute sorte de nourriture.
Peu de temps après, des camions de remorquage ont débouché munis de grandes quantités de sable et de gravier, tout un chantier s'était installé sans aucune autorisation au préalable. Malheureusement, il ne s'agissait que de la partie visible de l'iceberg comparé au cauchemar des trois années suivantes.

Follow

Techmeme @Techmeme
How the Strater family endured 3 years of online harassment, hacked accounts, and swatting http://fusion.net/story/212802/haunted-by-hackers-a-suburban-familys-digital-ghost-story/ …http://www.techmeme.com/151025/p4##a151025p4 …
6:36 PM – 25 Oct 2015

Haunted by hackers: A suburban family's digital ghost story
A suburban Illinois family has had their lives ruined by hackers.
fusion.net

88 Retweets

66 likes

Paul Strater, ingénieur du son pour une chaine de télé locale et sa femme, Amy Strater, ancienne directrice générale d'un hôpital, ont été tout deux victimes d'un hacker inconnu ou de tout un groupe. Il s'avérait que leur fils Blair était en contact avec un groupe de cybercriminels. Les autorités ont reçu des menaces de bombe signées du nom du couple. Les hackers ont utilisé le compte d'Amy pour publier une attaque planifiée dans une école primaire, dans lequel figurait ce commentaire « Je tirerai sur votre école » . La police faisait des visites régulières à leur domicile, n'améliorant en rien les relations du couple avec leur voisinage, qui à force se demandait ce qu'il se passait.
Les hackers ont même réussi à pirater le compte officiel de Tesla Motors et posté un message qui encourageait les fans de la page à appeler les Strater, en échange de gagner une voiture Tesla. Les Strater « croulaient sous les appels téléphoniques « , environ cinq par minute, provenant des « admirateurs » de Tesla, désireux de gagner la voiture. Un jour, un homme s'est même présenté au domicile des Strater en demandant aux propriétaires d'ouvrir leur garage, prétendant qu'ils cachaient la Tesla à l'intérieur.

Follow

r00t0 @rootworx
Again. There is no free car, I did not hack Elon Musk or Tesla's Twitter account. A Finnish child is having fun at your (and my) expense.
12:51 AM – 26 Apr 2015

1414 Retweets

1818 likes

Paul testa de démanteler le groupe d'hackers en changeant tous les mots de passe de ses comptes et en donnant l'ordre aux patrons des restaurants locaux de ne rien dévoiler sur leur adresse. Il contacta également le Département de Police d'Oswego en leur demandant de vérifier à l'avance si une urgence était bien réelle, avant d'envoyer des renforts. En conséquence de tous ces problèmes, Paul et Amy finirent par divorcer.
Les attaques ont continué par la suite. Les réseaux sociaux d'Amy ont été piratés et utilisés pour publier toute une série de revendications racistes, ce qui a causé la perte de son emploi. Elle fut licenciée malgré avoir dit à ses supérieurs qu'elle et sa famille étaient les victimes de hackers et que leur vie n'était transformée en un véritable cauchemar.
Amy réussit à temps à reprendre le contrôle de son LinkedIn et à supprimer son compte Twitter. Malheureusement, elle était incapable de retrouver un travail dans sa branche à cause de ce qui s'était passé. Elle fut contrainte de travailler chez Uber pour arrondir ses fins de mois, mais disposait de ressources insuffisantes pour payer son loyer.
« Avant, lorsqu'on tapait son nom sur Google, on pouvait voir ses nombreux articles scientifiques et son travail admirable » a déclaré son fils Blair au journal Fusion. » Désormais, on ne voit plus que des hackers, hackers, hackers » .
De nombreuses personnes ont critiqué Blair Strater pour avoir été impliqué lui-même dans de nombreux réseaux de cybercriminels, où il n'arrivait pas à se faire d'amis. Dans le cas précis de la famille Strater, les parents de Blair ont payé pour les « crimes » de leur fils, alors qu'eux n'avaient absolument rien à voir avec les hackers.
Article original de Kate Kochetkova

Depuis JACOPINI ne sont que vous recommander d'être prudent.
Si vous désirez être sensibilisé aux risques d'arnaques et de piratages afin d'en être protégés, n'hésitez pas à nous contacter, nous pouvons animer conférences, formations auprès des équipes dirigeantes et opérationnelles.
La sécurité informatique et la sécurité de vos données est plus devenu une affaire de Qualité (QSE) plutôt qu'un problème traité par des informaticiens.
Vous souhaitez être aidé ? Contactez-nous

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : Comment pirater, détourner de l'argent et rendre la vie de quelqu'un impossible sur Internet : trois histoires inquiétantes de piratages ciblés. | Nous utilisons les mots pour sauver le monde | Le blog officiel de Kaspersky Lab en français.

La fraude au Président n'arrive pas qu'aux autres

La fraude au Président n'arrive pas qu'aux autres

Des millions d'euros envolés dans une escroquerie aux faux virements bancaires. Une entreprise Dunkerquoise découvre qu'elle vient de perdre plus de neuf millions d'euros dans la manipulation de ses informations bancaires.

Qu'ils sont fatigants ces gens qui savent toujours tout. Il y a quelques semaines, lors d'une conférence que m'avait demandé une collectivité locale, un responsable d'un bailleur social m'expliquait qu'il ne fallait pas trop exagérer sur les risques de piratage informatique, de fuites de données… J'expliquais alors comment des malveillants s'attaquaient aussi aux locataires de logements sociaux. Le monsieur expliquait alors, pour conforter ses dires « ***depuis que j'ai un antivirus et le firewall incorporé*** […] ***je n'ai plus jamais eu d'ennui avec mon ordinateur portable***« . Le monsieur travaillait pour un bailleur social de la région de Dunkerque (Nord de la France – 59). Et c'est justement à Dunkerque, chez un bailleur social, *Le Cottage social des Flandres*, qu'une nouvelle affaire de fraude au président vient de toucher la banlieue de la cité de Jean-Bart. Une manipulation des informations bancaires qui coûte 25% du chiffre d'affaires de la victime.

23 versements de 400.000 euros

Alors, cela n'arrive qu'aux autres ? L'entreprise Dunkerquoise n'est pas une structure à la Nestlé, Michelin, Total, Le Printemps. 140 employés, 6.000 locataires et un quelques 40 millions d'euros de chiffre d'affaires. Bref, une petite entreprise comme il en existe des dizaines de milliers en France. Le genre d'entité économique qui pense que les pirates informatiques, les escrocs ne s'intéresseront pas à elles. Erreur grave ! Pour *Le Cottage social des Flandres*, les professionnels de la Fraude au Président, la fraude au FoVI, se repartis avec 23 virements de plus de 400.000 euros. Bilan, 9,8 millions d'euros envolés dans les caisses d'une banque basée en Slovaquie. Autant dire que revoir l'argent revenir à la maison est peine perdue. D'autant plus que la fraude a couru du 7 avril au 23 mai. Piratage qui n'aura été découvert qu'un mois plus tard, au départ en vacances d'un dès comptable. Bref, en manquement évident de sérieux, et cela dans toutes les strates stratégiques de l'entreprise. Surtout à la lecture de la Voix du Nord : un responsable explique que l'arnaque était tellement bien montée que la société n'y a vu que du feu, et plus grave encore « ***On a les reins solides, on va pouvoir faire face***. » Après tout, 9,8 millions d'euros « ne » représente que 25% du CA de cette société (Sic !).

Méthode rodée mais simple à contrer

Un exploit que cette fraude ? Les adeptes du social engineering (l'étude de l'environnement d'une cible avant de s'attaquer à son univers informatique) savent très bien que non. Dans l'affaire Dunkerquoise, un compte mail piraté aurait permis le début de cette fraude au président. Détail troublant, les courriels arrivaient ailleurs que sur une adresse type adresse@Cottages.fr ? Car si piratage il y a eu, c'est l'ensemble des services couplés au domaine qui ont pu être corrompu. A moins que le responsable usurpé utilisait un gMail, Yahoo! ou tout autre compte webmail. Toujours est-il que le pirate a mis la main sur une adresse officielle et a pu ainsi manipuler les employés.

Parce que pour éviter un FoVI, c'est aussi simple que de protéger son argent personnel, normal. C'est d'ailleurs très certainement là où le bât blesse. Ce n'est pas mon argent, donc j'en prends soin, mais pas trop. Penser que cela n'arrive qu'aux autres est une grande erreur. Éduquer vos personnels, éduquez-vous, patrons, dirigeants…

Pour éviter un FoVI, contrôler ses informations bancaires

N'autoriser le transfert d'argent qu'après applications de mesures décidées en interne, et quelle que soit l'urgence de la demande de manipulation des informations bancaires. D'abord, la somme d'argent. Plafonner le montant. Si ce montant dépasse le chiffre convenu, obligation d'en référer à la hiérarchie. Un élément qui doit obligatoirement faire « tiquer » dans les bureaux : la demande d'un second transfert, d'une nouvelle modification des Le mot-clé principal « informations bancaires » n'apparait pas dans le titre SEO de la page par la même personne, même entité, doit également être indiquée à la hiérarchie. « ***Paulo, c'est normal de faire 23 versements de 400.000 euros en 2 mois ?*** » – « ***Oui ! Le boss achète des chouquettes en Slovénie. Il me l'a dit par mail !***« . La validation de transfert doit se faire par, au moins, deux personnes différentes, dont un supérieur hiérarchique.

Article original de Damien Bancal

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : ZATAZ Informations bancaires : la fraude au Président n'arrive pas qu'aux autres – ZATAZ

Découvrez le TOP 5 des arnaques informatiques les plus récurrentes au premier trimestre 2016 selon la PLCC

	Découvrez le TOP 5 des arnaques informatiques les plus récurrentes au premier trimestre 2016 selon la PLCC

En Côte d'Ivoire, les préjudices financiers causés par les cybercriminels se chiffrent en milliards. Dans sa stratégie de sensibilisation, la Plateforme de Lutte Contre la Cybercriminalité (PLCC) entreprend d'informer les populations sur les arnaques les plus récurrentes afin de leur permettre de ne pas tomber dans le piège.

Selon les chiffres communiqués par la PLCC, au cours de l'année 2015, le préjudice financier causé par la cybercriminalité a atteint 3 980 833 802 FCFA, contre **5 280 000 FCFA** en 2015. Ce sont **1 409** plaintes qui ont été enregistrées. Elles ont abouti à l'arrestation de **205** individus, dont **159** ont été déférés au parquet. Afin d'informer davantage les populations, la PLCC a sorti les 5 types arnaques qui ont été les plus récurrentes au cours du premier trimestre 2016.

1- La Sextorsion (Enregistrement illégal de communication privée, chantage à la vidéo)

Ce type d'arnaque a occasionné un préjudice de **119 millions de Franc CFA**. Cette technique consiste pour un cybercriminel à se procurer une vidéo intime de sa victime et d'exercer sur elle un harcèlement dont la condition de dénouement est le paiement d'une somme d'argent. Pour y arriver, le cybercriminel s'arrange à établir une relation amicale voire amoureuse avec sa future victime, de manière à gagner son entière confiance. Par la suite, il lui demandera de lui fournir ladite vidéo (en lui demandant d'activer sa caméra au cours d'un échange par exemple), qui deviendra finalement le moyen de pression du cybercriminel.

2 – L'accès frauduleux à un système informatique

Ce type d'arnaque est généralement orienté vers les entreprises. Au premier trimestre 2016, il a causé un préjudice financier de **42.271.426 F CFA**. Elle consiste pour le cybercriminel, à forcer l'accès d'un système informatique pour éventuellement voler des donner, ou causer des dégâts pour porter préjudice.

3 – L'usurpation d'identité (Utilisation frauduleuse d'élément d'identification de personne physique ou morale)

L'usurpation d'identité consiste pour un individu à se faire passer pour une autre. Avec des moyens détournés, le cybercriminel réussi à soutirer des informations sensibles qu'il utilise plus tard pour effectuer des paiements, effectuer des paiements etc. Il peut même aller plus loin en engageant la personne de sa victime, par une signature d'accord par exemple, sans son consentement préalable. Ce sont 37.851.973 Franc CFA de dommages qui ont été causés par ce type d'arnaque sur la même période.

Lire aussi : INTERNET : La sécurité des usagers, dernier soucis des fournisseurs d'accès en Côte d'Ivoire ?

4 – L'arnaque au faux sentiment

Ce type d'arnaque est en net recul, après avoir fait de nombreuses victimes à travers le monde. De plus en plus, les internautes sont plus prudents quoique des victimes continuent de se faire duper. 28.754.746 F CFA, c'est le préjudice causé par ce type d'arnaque au premier trimestre 2016.

5 – La fraude sur le porte-monnaie électronique

Avec l'expansion des services de porte-monnaie électronique via le mobile, ce type d'arnaque a pris de l'ampleur.

Bien ficelée, cette technique pousse la victime donner le contrôle absolu à un cybercriminel sur son compte, sans même le réaliser. Par un simple appel ou SMS, le cybercriminel invite son sa victime à saisir un code USSD, pour bénéficier d'un prétendu bonus. Une fois que la procédure est engagée, la carte SIM de la victime est désactivée, son compte transférée sur une nouvelle carte SIM. Le cybercriminel a alors le contrôle absolu.

Article original de Stéphane Agnini

CREDIT : DR

Réagissez à cet article

Original de l’article mis en page : Regionale.info CYBERCRIMINALITE : TOP 5 des arnaques les plus récurrentes au premier trimestre 2016 selon la PLCC > Regionale.info

---

QRCodes : pièges à internaute ? – ZATAZ

QRCodes : pièges à internaute ? – ZATAZ

Détection du premier cas d'email frauduleux utilisant des QRCodes. Le Flashcode, une porte d'entrée à pirate qu'il ne faut pas négliger.

On retrouve ces QRcodes, baptisés aussi Flashcode, dans les journaux, la publicité… Il est possible de naviguer vers un site internet ; mettre l'adresse d'un site en marque-page ; faire un paiement direct via son cellulaire (Europe et Asie principalement) ; ajouter une carte de visite virtuelle (vCard, MeCard) dans les contacts, ou un événement (iCalendar) dans l'agenda électronique ; déclencher un appel vers un numéro de téléphone ; envoyer un SMS ; montrer un point géographique sur Google Maps ou Bing Maps ; coder un texte libre. SnapChat, par exemple, propose un QR Code maison pour suivre un utilisateur. Bref, toutes les possibilités sont ouvertes avec un QRcode. Il suffit de présenter l'image à votre smartphone, et à l'application dédiée, pour lancer la commande proposée par le QR Code. A première vue, un pirate a eu l'idée de fusionner QR Code et hameçonnage.

Fusionner QR Code et hameçonnage

Le hameçonnage, baptisé aussi Phishing/Filoutage, est une technique qui ne devrait plus être étrangère aux internautes. Pour rappel, cette attaque informatique utilise le Social Engineering dont l'objectif est la collecte des identifiants de connexion (mail, login, mot de passe, adresse IP…). Dans l'attaque annoncée il y a quelques jours par la société Vade retro, le cybercriminel a présenté son mail comme une image usurpée à un opérateur national et proposant au destinataire un remboursement consécutif à une facture payée. Le QR Code conduisait à un site présentant une page falsifiée qui incitait la victime à renseigner son identifiant et mot de passe légitime chez l'opérateur usurpé, puis présentait un message d'erreur.

L'illustration flagrante des cyber-risques pour tous

Comme le rappel Maitre Antoine Chéron, avocat spécialisé en propriété intellectuelle et NTIC aujourd'hui, presque tout le monde a une adresse électronique personnelle ou du moins professionnelle. C'est en effet devenu un mode de communication indispensable non seulement pour travailler mais également pour consommer toutes sortes de biens et services. Destinées aux particuliers, les messageries électroniques ne sont pas toujours sécurisées. Avec l'usage en masse de l'internet, et la dématérialisation des richesses, ce sont de précieux biens tels que nos données personnelles, « l'or noir du 21ème siècle », qui sont aujourd'hui convoités par les personnes mal intentionnées.

QRCodes : carrés aux angles dangereux

Les QRcodes envahissent le web et nos vies. Déjà, dès 2012, je vous informais d'une attaque découverte dans le métro parisien. Preuve que les pirates se penchaient sur la manipulation des QRcode depuis longtemps. J'ai pu rencontrer un chercheur « underground » qui s'est penché sur le sujet. Nous l'appellerons DBTJ. Il se spécialise dans la recherche de procédés détournés pour QRcode. « ***Avec mes collègues,*** explique-t-il à ZATAZ.COM, ***nous avons testés plusieurs cas, qui, hélas, se sont avérés efficaces.*** » Dans les cas de Qrcodes malveillants que j'ai pu constater : naviguer vers un site internet et se retrouver face à un code raquetteur (Ransomware) : mettre l'adresse d'un site en marque-page (Shell) ; ajouter une carte de visite virtuelle (vCard, MeCard) dans les contacts, ou un événement (iCalendar) dans l'agenda électronique, lancer un DDoS… bilan, derrière cette possibilité se cachait un vol de données et une mise en place d'usurpation d'identité.
J'ai pu constater aussi des QR Code capable de déclencher un appel vers un numéro de téléphone ou envoyer un SMS. « Nous avons réfléchis aux méthodes d'infections les plus débiles aux plus élaborés, s'amuse mon interlocuteur. Envoyer le QRcode depuis votre téléphone ; la fonctionne SMS dans SET pourrait être intéressante et ne laissera pas de traces ; utiliser le QRcode sur de faux sites, ou encore des sites vulnérables XSS (via un iframe) ; fausses publicités ; remplacer les QRcode aperçus sur des affiches. »
Ce dernier cas a été remarqué par ZATAZ.COM. Il suffit de coller un autre Flashcode, malveillant cette fois, en lieu et place de l'original sur une affiche, dans un arrête de bus par exemple. Effet malheureusement garanti. « Dans le cadre de la démonstration, nous avons infecté exactement 1.341 personnes d'une banlieue de Saint-Denis, et cela en seulement 14 heures, souligne le témoin de ZATAZ.COM. Avec une technique de SE (Social Engineering) d'une simplicité redoutable, nous avons fait des publicités contenant notre QRcode pour un jeu mobile gratuit que nous avons ensuite imprimé en plusieurs exemplaires et diffuser dans les lieux publics (gare/train – centre-ville). » ZATAZ.COM peut confirmer qu'après le test, les « pentesteurs » du QRcode ont effacé l'intégralité des informations collectées.
Bref, voilà de quoi regarder ces petits carrés noirs et blancs d'un œil nouveau … et plus suspicieux. Pour se protéger, des logiciels comme GData QRCode permettent de palier ce type d'intrusion. A utiliser sans modération.

Article original de Damien BANCAL

Réagissez à cet article

Original de l'article mis en page : QRCodes : pièges à internaute ? – ZATAZ